



W-OUF!

Moi, Galoche, j'en ai ras le poil du soccer!

– Saute, Galoche!... Saute!... Saute!... Saute!

En fait, j'adore le soccer. Mais jouer le bouche-trou, comme en ce moment, quelle humiliation, foi de Galoche!

En ce matin gris, mon Émilie donne une autre séance d'entraînement à son petit ami Pierre-Luc. Moi, j'accompagne les tourtereaux pour aider ma Douce à améliorer le jeu de notre jeune voisin.

– Bouge, Galoche, bouge! me crie Émilie, souhaitant que je joue au défenseur devant son protégé. GROUILLE!

Nous sommes sous de gros pylônes, dans un champ qui n'a rien de champêtre... Je le comparerais plutôt à un champ de bataille, misère à poil ! On y a aménagé un terrain de soccer pour les jeunes du coin. Le terrain est parsemé de trous ; on dirait un fromage suisse. Je bondis à gauche du ballon, à droite, en avant, en arrière et voguent les oreilles ! À ce rythme d'enfer, je ne ferai pas vieux os!...

Le museau dans les airs et la langue à terre, je jette un coup d'œil vers Pierre-Luc. Surprise ! Ce dernier sautille devant le ballon comme s'il marchait sur des œufs. « En tout cas, lui, il n'aura pas mal aux os demain... »

PRUUUITTT ! PRUUUITTT !

Mes tympanes frémissent d'horreur sous ces coups de sifflet.

– Pierre-Luc ! lance Émilie, telle une générale d'armée. Tu apprends à dribbler... PAS À DANSER LA CLAUQUETTE !

Je ris dans ma barbichette.

PRUUUITTT !
PRUUUITTT !

– Toi, Galoche, continue !

Je reprends vite-ment mes stépettes : mes oreilles volent de nouveau dans les airs comme deux grands fouets et ma gueule se transforme en véritable ruine-babines. Pour sa part, Pierre-Luc continue de piétiner gentiment devant le ballon.

– Tu passes pas sur le pont d'Avignon, avec ton ballon!... lui fait remarquer Émilie. TU DOIS DÉJOUER UN DÉFENSEUR ENNEMI !

Le défenseur ennemi, c'est moi, Galoche : du moins, je fais tout pour en avoir l'air. Quitte à passer pour un chien-clown aux yeux des passants.



– Oh! Ah! Oh!... s'énerve notre jeune voisin, dans un soudain regain d'énergie, faisant rapidement passer le ballon d'un côté à l'autre à trois reprises sans se prendre les pieds dans ses espadrilles. C'est bon, ça, hein?

Voilà Pierre-Luc dans les airs. Il semble vouloir m'imiter et prendre son envol à son tour.

– Aïïïe!...

Malheur! Son pied droit est retombé sur le haut du ballon. Il s'est tordu la cheville et son derrière vient de percuter durement l'une des centaines de plaques de terre du vieux champ de pratique.

«W-ouf! Enfin un répit.»

Je remarque de gros nuages presque noirs au-dessus de nos têtes, annonceurs de pluie. Je m'imagine alors Pierre-Luc tombant sur les fesses dans une mare de boue...

– Galoche! hurle Émilie. On recommence. HAUT LES PATTES!

Oh, oh! Attention! Il y a maintenant de l'orage dans l'air... d'Émilie!



Regards remplis d'éclairs, ordres lancés tels des coups de tonnerre, explications répétées et répétées jusqu'à bout de nerfs, Émilie a beau tout faire, Pierre-Luc reste coincé sur le pont d'Avignon... et moi, je reste affalé sur un coin de gazon. Épuisé par mes acrobaties aériennes, je ne bouge plus d'un poil.

«Pierre-Luc va la rendre folle!... Mais pourquoi ma Douce s'est-elle piégée elle-même?» que je m'inquiète. Je me remémore une scène qui s'est déroulée il y a deux jours seulement entre Émilie et les Zèbres, l'équipe de soccer dont elle est le gardien de but.

– Émilie, t'es sûre que ton *chum* peut remplacer Francis?

– Oui, certaine!

Quelle horreur! Francis, le meilleur attaquant de l'équipe, avait dû déménager à Toronto, subito presto, sa mère ayant obtenu une promotion inattendue. Les Zèbres craignaient d'être rayés des séries: l'équipe devait absolument gagner son prochain match contre les puissants Kangourous. Ces derniers étaient devant eux au classement, avec seulement un point d'avance en poche... mais un point fatidique pour les Zèbres!

– Émilie, tu sais qu'on joue contre les Kangourous, jeudi soir? C'est dans deux jours, ça!

– Oui!

– Et tu sais qu'ils ont un petit nouveau, Boum-Boum? Un mastodonte qui a compté trois buts, samedi dernier.

– Oui.

Moi, Galoche, j'ai bien noté cette hésitation d'Émilie avant sa réponse et j'ai tout de suite compris que ma Douce ne savait rien de cet énorme petit nouveau. Mais elle est restée *im-per-tur-ba-ble*.

– Euh... É... Émilie, est intervenu Zoom-Zoom, le plus rapide des Zèbres. euh... ton Pierre-Luc, là... je l'ai déjà vu jouer au ballon-chasseur. Puis, euh... il courait pas très souvent après le ballon. C'était plutôt l'inverse.

– C'était il y a longtemps! a aussitôt répliqué ma Douce, sur un ton tranchant. Il s'est beaucoup exercé. Il va vous épater!

De promesse en promesse, de garantie en garantie, de petit mensonge en grand mensonge, Émilie est finalement parvenue à intégrer son Pierre-Luc au sein de son équipe.

– On va le faire jouer à l'aile, aux côtés de Zoom-Zoom!

– Ouais, génial! S’il est aussi bon que tu le dis, Émilie, lui et moi, on va faire un malheur!

– Les Kangourous n’ont qu’à aller se rhabiller!

– Et leur Boum-Boum avec!

L’enthousiasme était à son comble.

Le comble en ce moment, ici, sur le pont d’Avignon, c’est que mon Émilie n’a pas perdu son enthousiasme malgré les contre-performances de Pierre-Luc.

– Bon, bon. Passons au botté. Pierre-Luc, il faut que tu comptes un but, demain!

TOC! TOC! TOC! Des gouttes de pluie explosent sur mon museau.

– Émilie? Il pleut, fait notre héros en herbe. On rentre?

– Rentrer? s’étonne ma Douce en prenant le ballon dans ses mains. Pleut, pleut pas, au soccer... ON JOUE! Venez, suivez-moi tous les deux!

La pluie se met à tomber aussi fort que l’ordre d’Émilie.

– Oui, mais..., réplique le futur as des Zèbres, on... on va être mouillés!

Se retournant vivement, ma Douce lui répond, sur un ton de poudre à canon:

– Faut pas être une poule mouillée pour jouer au soccer, Pierre-Luc!

Dur petit matin pour les tourtereaux, foi de Galoche!



Tout dégoulinant, moi, Galoche, je trotte vers le but. Je me sens de nouveau confondu par les comportements de ces chers humains.

Pourquoi Émilie a-t-elle fait croire à ses Zèbres que Pierre-Luc était un superjoueur?

Pourquoi ma Douce s’entête-t-elle à vouloir intégrer notre jeune voisin dans son équipe?